LES CAHIERS TECHNIQUES DU BÂTIMENT
Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 6448

Date : Septembre 2019
Journaliste : Stéphanie Obadia

RÉFÉRENTIEL TRANSITION NUMÉRIQUE

METTRE EN ŒUVRE TOUT LE POTENTIEL DU BIM

Le premier cadre de référence des usages du BIM est désormais à la disposition des acteurs du secteur. L'objectif : générer de la valeur aux usages BIM. Les premiers bâtiments tests sont prévus pour la rentrée.

Bim4value, le premier cadre de référence des usages du BIM, est disponible. Téléchargeable gratuitement sur le site de Smart Buildings Alliance, il permet à la chaîne d'acteurs de la construction de mieux utiliser la maquette numérique afin de créer de la valeur. *«L'objectif est de mettre en avant les bénéfices du BIM en termes économique, environnemental...»*, précise Jérôme Mayet, du bureau Bâtiment de Syntec-Ingénierie.

Les six axes principaux de valorisation du BIM renvoient aux 33 usages dédiés et aux exigences opérationnelles attenantes selon le moment de cycle de vie du bâtiment.

Six axes de création de valeur

Quelque 33 usages du BIM ont été développés tout au long du cycle de vie du bâtiment: de la programmation jusqu'à la déconstruction, en intégrant aussi les nouveaux services comme les objets connectés. Un travail qui a rassemblé pendant deux ans sept fédérations professionnelles (Cinov, Cnoa, EGF. BTP, Fedene, FSIF, SBA et Syntec-Ingénierie) et une cinquantaine d'experts. *«Nous avons été plus loin dans les usages en exploitation-maintenance, la partie qui génère le plus de valeur en soi. Nous avons d'ailleurs commencé ce référentiel par cette partie. Il est en effet crucial dans tous projets BIM d'envisager cet aspect dès le départ»*, expliquent de concert Jérôme Mayet et Nicolas Régnier, président de la Commission BIM de la SBA.

En neuf, en réhabilitation ou pour des bâtiments existants, six axes de création de valeur ont été identifiés: accroître la performance économique du projet, améliorer la maîtrise des délais, contribuer à une meilleure maîtrise des risques, renforcer la qualité environnementale du projet, amener de meilleurs services aux usagers et favoriser une meilleure appropriation du projet. À partir de là, il est possible de choisir parmi les 33 usages durant les différentes les phases de la vie du bâtiment avec les exigences opérationnelles qui y sont liées. Le référentiel va jusqu'au retour d'expériences et l'autoévaluation avec les points de contrôle. Cette première version de Bim4Value sera testée à la rentrée sur au moins une dizaine de bâtiments. *«Toutes les contributions visant à l'améliorer seront les bienvenues. Nous recherchons des projets de tous types et nous encourageons les professionnels à utiliser le guide et à nous faire leurs retours»*, précise Nicolas Régnier.

«Avant tout un guide d'utilisation»

BIM4Value comprend le cadre de référence sur un document papier, la matrice et le guide méthodologique. Utile certes, mais peut-être fastidieux... *«Nous avons essayé de faire simple. Le contact avec le terrain et les bâtiments tests nous rassureront sur l'usage. Mais l'utilisation du BIM est déjà un investissement. Nous donnons la méthodologie pour tirer le BIM vers le haut dans les usages les plus complexes»*, assure Jérôme Mayet. Ce référentiel pourrait-il être le début d'une norme? Sera-t-il exporté à l'international? *«Nous ne l'avons pas envisagé comme ça*, explique Nicolas Régnier. *C'est d'abord un guide d'utilisation mettant en avant les valeurs potentielles du BIM, les bénéfices et les progrès à mettre en place.»*

Stéphanie Obadia

Tous droits réservés à l'éditeur